

LE FIGARO

JEUDI 12 JUILLET 2001
(N° 17 704)
PRIX 7,00 FRANCS
www.lefigaro.fr

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais

OFF

Toma, le in de l'Outre-Mer



Sega Tremblad, de la Compagnie Vollard, ou le quotidien de Réunionnais émigrés en Métropole. (Photo Pascal Gely/Bernard.)

Marion Thébaud

Le séga est une musique de l'île de la Réunion. C'est un rythme sensuel qui fait onduler les hanches et battre des mains. Deux accords de séga et c'est plus fort que toi, tu entres dans la danse. *Sega Tremblad*, très bon spectacle de la compagnie Vollard, proposé à la Chapelle du Verbe Incarné, s'articule autour du séga. Les DOM au cœur d'Avignon, c'est le pari réussi de Greg Germain, comédien guadeloupéen, fondateur de Territoire Outre-Mer en Avignon (Toma), solide plate-forme pour les artistes caribéens. « *Je ne fais pas du noirisme, se défend-il. Je donne la parole à toutes les identités d'Outre-mer.* » Il est né au théâtre dans les années 70 avec Antoine Bourseiller qui le dirige dans *Le Train fantôme* de Le Roy Jones. Aujourd'hui, il met son ambition personnelle au service d'une communauté. « *J'en avais assez des images toutes faites sur les Caraïbes. Nous ne sommes pas qu'un peuple de danseurs et de musiciens. Nous avons des comédiens, des auteurs mais ils doivent s'exprimer s'ils veulent progresser.* »

Greg Germain tente en vain de trouver un lieu à Paris. Mais qui dit théâtre, dit Avignon. Il frappe à la bonne porte. Très vite, Michel Chirinian, adjoint à la culture à la mairie, propose un lieu : la chapelle du Verbe incarné. C'était une ruine. « *Je vais vous en faire un bijou* », s'exclame Greg Germain. Il tient parole. En 1998, s'ouvre au public la chapelle, qui accueille la première aventure de Toma.

Aujourd'hui, la chapelle renouée grâce à l'intervention de l'agence départementale d'insertion de la Guadeloupe, est en passe de retrouver son charme d'antan. Un tour de force quand on apprend le montant de la subvention (400 000 francs) allouée en partie par le ministère de la Culture et en partie par le secrétariat d'Etat à l'Outre-mer. Greg Germain, le Jérôme Savary des Antilles, est un débrouillard. « *Cette salle, c'est le in de l'Outre-Mer.* » Il sait ouvrir des portes et trouver des aides inattendues. Résultat, la mairie d'Avignon lui donne ce lieu pour douze ans.

Sa programmation éclectique s'achève, à 22 h 30, par *Sega Tremblad*, un spectacle qui met le feu aux joues. Musique gaie, dansante, inspirée des faits divers et des grands thèmes de toujours, l'amour, le travail, mais également le racisme ou l'injustice sociale, elle sert de fil conducteur au spectacle d'Emmanuel Genvrin. Et quand Rosette, l'ancien prince du séga devenu balayeur à Tremblay, chante « *Dans mon cœur, il y a deux amours. Il y a Ginette et puis Marinette* », toute la salle est à deux doigts de reprendre en chœur le refrain.

La pièce illustre d'une façon naïve, drôle, touchante, le quotidien d'une petite communauté de Réunionnais émigrée à Tremblay. Autour du chef de famille, Rosette, il y a des femmes, Elise qui crie sa douleur, malade d'avoir perdu son fils Ti-Coq, victime d'un accident, Natte qui n'a pas froid aux yeux et finira standardiste au ministère, Diana, l'enfant rebelle, celle qui préfère le rap au séga - ce qui est un quasi-crime culturel. A l'occasion de la fête des communautés présidée par le ministre, Rosette retrouvera l'envie de chanter, sa femme Elise, celle de vivre, Natte, celle de réussir.

L'histoire est édifiante. Grâce à la magie des acteurs, épatant Arnaud Dormeuil, qui ondule de la hanche avec une légèreté d'odalisque, Délixia Perrine, émouvante, percutante, Jean-Luc Truïès et sa fille Yaëlle, Rachel Pothin, et à la magie des musiciens en scène, la soirée est festive. Il n'y a plus qu'à se laisser gagner par les rythmes et réchauffer par les voix de soleil.

Chapelle du Verbe incarné, *Sega Tremblad*, 22 h 30, jusqu'au 28 juillet. Tél. : 04.90.27.09.60.

Au programme : 12 h 15, *Othello* par la troupe du théâtre de l'Épée de bois ; 14 h 45, *Au bal d'Obaldia*, mis en scène par Stéphanie Tesson avec Lucien Jean-Baptiste ; 16 h 15 : *Une très belle mort*, conte théâtral de l'Haïtienne Mimi Barthélémy ; 18 h 15, *La Damnation de Freud* d'Isabelle Stengers, Tobie Nathan et Lucien Hounkpatin mis en scène par Greg Germain ; 20 h 30, *An Kabel Pou lam* de la chorégraphe martiniquaise Christiane Emmanuel.